

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 20 SEPTEMBRE 2021**

**Par le Service des communications
et des relations publiques**

Info de la Lièvre, 22 septembre 2021, p. 4

Info du Nord Vallée de la Rouge, 22 septembre 2021, p. 8

Info du Nord Sainte-Agathe, 22 septembre 2021, p. 19

Info du Nord Tremblant, 22 septembre 2021, p. 7

À LA UNE

COVID-19 dans les Laurentides

Nos hôpitaux fragilisés

ISABELLE HOULE
ihoule@inmedias.ca

Le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) a dressé le portrait de la situation épidémiologique dans la région le 16 septembre. En cette 4^e vague, le virus ne se concentre plus seulement au sud, mais s'étend partout sur le territoire.

« On continue à observer une augmentation assez importante de nos cas dans la région des Laurentides. Ce qui fait qu'actuellement, on observe une transmission communautaire soutenue dans les différents milieux: écoles, milieux de travail, gyms, salons de coiffure ou restaurants », soutient le Dr Éric Goyer, directeur de santé publique des Laurentides.

Celui-ci dénombre 475 nouveaux cas déclarés pour la semaine du 5 au 11 septembre. « C'est à peu près le sommet de la 3^e vague qu'on avait

connu à la mi-avril, donc on revient à des niveaux pratiquement de 3^e vague et ça semble continuer d'augmenter. Les trois quarts de nos cas ne sont pas vaccinés ou sont inadéquatement vaccinés. »

La MRC d'Antoine-Labelle, par exemple, est passée de 14 à 31 cas dans la semaine du 5 au 11 septembre. « Ça circule vraiment partout dans la région », ajoute-t-il.

De plus, on compte 55 éclosions actives. Parmi celles-ci, 28 milieux de travail, 11 milieux de garde et 12 éclosions en milieux scolaires sont touchés. « Ce qui est un peu rassurant par exemple, c'est que les éclosions sont beaucoup moins importantes que ce qu'on avait dans les vagues précédentes. On en observe plusieurs petites », glisse le Dr Goyer. Il soutient toujours que c'est le variant Delta qui domine dans les Laurentides.

PRESSION DANS NOS HÔPITAUX

La Santé publique compte 15 personnes hospitalisées à Saint-Jérôme et 5 personnes aux

soins intensifs. On note également que les cas d'hospitalisation pour la COVID-19 à Mont-Laurier sont transférés dans les hôpitaux plus au sud.

« On réitère l'importance de la vaccination parce qu'on sait qu'elle est très efficace pour prévenir les formes graves de la maladie. Aussi, on demande aux gens de respecter les mesures sanitaires pour essayer de réduire un peu la transmission du virus qui est assez forte dans notre région depuis les dernières semaines », soutient le Dr Goyer.

En ce sens, celui-ci rappelle que les personnes non vaccinées qui tombent malades causent une pression supplémentaire sur le système de soins. « Actuellement, ceux qui sont le plus sévèrement atteints sont ceux qui ne sont pas vaccinés. Ils occupent des places dans nos lits et aux soins intensifs. Ça génère une pression accrue sur notre personnel. Ça oblige aussi un certain délestage d'autres services comme des chirurgies. C'est vraiment la pression sur les services hospitaliers qui est notre grande préoccupation ».

Au niveau de la couverture vaccinale pour les Laurentides, elle est chiffrée à 87,8% pour



Le Dr Goyer rappelle que les personnes non vaccinées qui tombent malades causent une pression supplémentaire sur le système de soins.
(Photo Unsplash)

la première dose et 83,3% pour la deuxième. Une dose supplémentaire est possible pour les gens vulnérables qui seraient par exemple, immunosupprimés. La Santé publique des Laurentides soutient également que la vaccination chez les 5-11 ans pourrait être mise en place vers le début du mois de novembre. 📌

Campagne de prévention pour les jeunes

Fondation André-Boudreau: Quand l'anxiété rime avec dépendance

FLAVIE BOIVIN-CÔTÉ
fboivin-cote@inmedias.ca

Depuis ses tout débuts, la fondation André-Boudreau veille à venir en aide aux jeunes souffrant de dépendance. L'organisme, basé dans la ville de Saint-Jérôme, a cette année décidé de prendre un nouveau virage et de faire de l'anxiété son cheval de bataille. Après 18 mois d'isolement, les jeunes ont besoin de beaucoup plus de support que ce que l'on pourrait imaginer.

Si la fondation André-Boudreau s'est démarquée dans les dix dernières années comme étant l'unique fondation de toutes les Laurentides à veiller au bien-être des jeunes souffrant de diverses dépendances, le besoin criant de ressources pour lutter contre l'anxiété a poussé l'administration à concentrer ses efforts sur ce nouveau fléau. Depuis plusieurs années maintenant, les liens scientifiques entre les problèmes d'anxiété et de dépendance ont été bien établis. Pour les bénévoles de la fondation André-Boudreau, ce n'était que l'un des nombreux motifs qui les a poussés à mettre toute l'énergie possible pour venir en aide aux jeunes anxieux.

Pour se faire, toute l'équipe de la fondation met sur pied une toute nouvelle plateforme Web visant

à aider les jeunes souffrant d'anxiété et leurs familles:

« L'anxiété est devenue le mal de notre siècle. C'est sûr que la pandémie a exacerbé notre clientèle. On n'a pas le choix de vivre au jour le jour et de prendre le pouls du terrain. Avec la campagne actuelle, un de nos buts principaux est que la plateforme Web devienne un véritable outil pour les jeunes et leur entourage. C'est un point de chute pour que les jeunes et tous ceux qui les entourent puissent trouver des réponses à leurs questions », explique Nadia Dahman, présidente de la fondation.

Touchées par l'initiative, les caisses populaires Desjardins des Laurentides ont généreusement contribué en donnant 40 000\$ pour la mise sur pied de la plateforme et de la campagne de sensibilisation qui l'accompagne.

« L'argent de Desjardins va aller pour la campagne de prévention contre l'anxiété. Nous allons notamment mettre sur pied une nouvelle plateforme Web qui va permettre aux gens de trouver des ressources. Des capsules humoristiques animées par Mehdi Boussaidan et Rosalie Vaillancourt vont être lancées sur les réseaux sociaux aussi. On va parler de tous les outils et de toutes les ressources qui sont disponibles pour les jeunes. Nous avons



(Photo ignousoisé)

aussi ajouté un volet sur l'hyperconnectivité, c'est une dépendance à l'électronique et on voulait absolument en parler à la suite de la pandémie. On veut pouvoir aider les jeunes et leurs familles à développer de saines habitudes de vie par rapport à leurs écrans. Nous travaillons toujours sous le couvert de l'humour. Pour pouvoir en parler, il faut savoir le dédramatiser », explique Mme Dahman.

En plus de la création de leur nouvelle plateforme Web, la fondation a aussi l'intention de faire un grand travail de terrain durant cette campagne en allant visiter plusieurs écoles primaires et secondaires des Laurentides avec des intervenants et intervenantes se spécialisant en anxiété.

« Bien sûr, ce n'est pas une campagne de traitement, mais bien une campagne de sensibilisation. Notre but c'est d'informer les gens le plus possible au sujet d'un problème qui touche de plus en plus de jeunes mais dont on ne parle pas assez. Si nous réussissons à stabiliser un minimum l'anxiété de certains jeunes à travers nos activités et nos capsules, pour nous c'est mission réussie! », ajoute avec optimisme la directrice de la fondation.

Pour plus d'info, visitez le
www.fondationandrebourreau.com

Accès, 22 septembre 2021, p. 9

Le Nord, 22 septembre 2021, p. 11

COVID-19

LES LAURENTIDES AU CŒUR DE LA 4^E VAGUE

Simon Cordeau – Durant la semaine du 5 au 11 septembre, 475 nouveaux cas ont été enregistrés dans les Laurentides. Cela équivaut au sommet de la 3^e vague, en avril dernier. Aujourd'hui toutefois, les cas continuent d'augmenter. Les trois quarts des personnes infectées sont non-vaccinées ou inadéquatement vaccinées (une dose).

« Aujourd'hui on continue d'observer une augmentation assez importante des cas. Il y a une transmission communautaire soutenue, que ce soit dans les milieux de travail, les écoles, les gyms, les salons de coiffure, les restaurants... », a énuméré Dr Eric Goyer, directeur de santé publique des Laurentides, lors d'un point de presse du

Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides jeudi, 16 septembre. « On le voit, le virus circule vraiment partout dans la région. [...] Le variant Delta prend de plus en plus la place au Québec, et la région ne fait pas exception », a-t-il ajouté.

En date de mercredi soir, 15 septembre, on comptait à l'Hôpital de Saint-Jérôme 15 personnes hospitalisées et 5 personnes aux soins intensifs en raison de la COVID-19.

■ PRESSION ACCRUE

Dr Goyer est particulièrement préoccupé par la pression mise sur le système de santé.

« Les plus atteints sont ceux qui ne sont pas vaccinés. Ils occupent des places dans nos

lits, ce qui génère une pression accrue et nous oblige à faire du délestage, pour les chirurgies par exemple. » Il note également que le temps d'hospitalisation particulièrement long et la présente pénurie de personnel soignant aggravent la situation.

Dr Goyer ne craint toutefois pas une rupture de services, assurant que des plans de contingence sont en place. « L'augmentation des cas, c'est là où ça fait mal. Ça nous oblige à déplacer du personnel pour soigner des cas de COVID. »

■ ÉCLOSIONS

On dénombre 55 éclosions actives dans la région, dont 28 en milieux de travail, 11 en

milieux de garde et 12 en milieu scolaire primaire. Malgré leur nombre élevé, les éclosions sont beaucoup moins importantes que durant les vagues précédentes.

Par ailleurs, 80 écoles de la région ont au moins un cas actif. Dans les écoles primaires, l'obligation de porter le masque en tout temps aide grandement à réduire la transmission. Dans les écoles secondaires, les cégeps et les universités, la bonne couverture vaccinale des étudiants permet de réduire le nombre d'éclosions et leur ampleur.

Dr Goyer précise cependant que la situation évolue rapidement.

LES GAGNANTS DES PRIX SRS 2021

Voici les cinq finalistes dans la catégorie « PERFORMANT » des prix SRS :

CATÉGORIE « PERFORMANT »

EN **1^{ère}** POSITION : Projet soumis par Geneviève Thériault-Poirier, ergothérapeute au **CHUM**, qui a mis en place avec ses collègues l'initiative « L'interdisciplinarité au service des patients atteints de COVID-19 : mise en œuvre d'un protocole de mise en position ventrale en un temps record pour soulager la détresse respiratoire ».



EN **2^e** POSITION : Projet soumis par Marie-Claude Gadbois, chef du guichet et de la crise jeunesse au **CISSS des Laurentides**, qui a mis en place avec ses collègues le Comité arrimage jeunesse.

OPTIMISATION DE LA STRUCTURE ORGANISATIONNELLE DU DÉPARTEMENT DES SOINS À DOMICILE



Christine Dufour, Martine Monette, Josée Buffels (et leur équipe respective)
Auxiliaires aux services de santé et sociaux

Autres personnes impliquées dans le projet :
Josée Allier, Kim Chartrand, Laurianne Turcot, Nancy Boutin,
Mélanie Couture, Catherine Prairie

Auxiliaires aux services de santé et sociaux

À la suite de la demande croissante des soins à domicile, les auxiliaires en santé et services sociaux (ASSS) du **CLSC Thérèse-De-Blainville** étaient en situation de surcharge, et l'anxiété était devenue une triste norme. Afin de combler la demande, les infirmières devaient prendre le relais au bureau les soirs et les fins de semaine.

Aucune chef d'équipe n'était disponible après 16 h. L'équipe de soutien assure le lien entre les ASSS, les patients et les intervenants du **CISSS des Laurentides**, car les ASSS travaillent seuls(es) à domicile et sont quotidiennement sur la route et en déplacement.

L'équipe de soutien épaulé les ASSS sur la route, les supervise et coordonne leur itinéraire. Elle veille aussi à la mise à jour des dossiers, assure le partage de l'information et reçoit les requêtes clients.

Avant 2019, il n'y avait qu'une chef d'équipe et une assistance administrative pour superviser un territoire de 203 kilomètres carrés et plus de 50 auxiliaires pour répondre aux appels et aux requêtes de la clientèle avec une seule ligne téléphonique, cinq jours par semaine jusqu'à 16 h. Le projet d'optimisation consistait à restructurer le département. Le territoire est maintenant divisé en trois régions selon la topographie des routes. Chaque secteur possède une chef d'équipe, une assistante et une évaluatrice, ce qui donne lieu à trois équipes de soutien au lieu d'une seule. De plus, plusieurs ASSS ont été formés(ées) pour exécuter une partie du travail administratif en plus de leur formation initiale. Ceci permet d'avoir une équipe de soutien sept jours par semaine de 5 h à 17 h et de combler les absences.

CATÉGORIE « PERFORMANT »

Améliore l'efficacité des tâches ou processus en travaillant en interdisciplinarité.

COMITÉ ARRIMAGE JEUNESSE

Avec la fusion des établissements en 2015, les nouvelles structures du CISSS des Laurentides ont permis des rapprochements pour certaines équipes, mais ont complexifié les communications entre d'autres desservant la même clientèle. Ainsi, les intervenants travaillant auprès des 0-18 ans ont été répartis dans quatre directions, en plus des organisateurs communautaires qui ont été regroupés. Nous avons tenté par différents moyens de trouver des façons d'établir des objectifs communs, de faciliter les liens, de garder une certaine cohérence, mais c'est en 2019 que nous avons mis en place une structure harmonisée pour l'ensemble du territoire : le comité d'arrimage jeunesse.

Ce comité comporte trois niveaux : stratégique (les directeurs[trices] adjoint[e]s), tactique (les gestionnaires intermédiaires et les organisateurs[trices] communautaires) et opérationnel (les coordonnateurs[trices] professionnel[les] et les infirmières cliniciennes assistantes au supérieur immédiat) et regroupe les différentes directions œuvrant auprès de la clientèle 0-18 ans (jeunesse, protection de la jeunesse, déficience et réadaptation physique, santé publique ainsi que la direction générale pour l'organisation communautaire). Aussi, afin de couvrir l'ensemble du territoire, mais également de répondre aux enjeux locaux, nous avons développé les comités tactique et opérationnel par bassin (sud, centre, centre-nord et nord), alors que le comité stratégique donne les orientations régionales.

Les différents niveaux de comité poursuivent les mêmes objectifs en adaptant les moyens selon leur réalité. De plus, l'ensemble des documents sont accessibles virtuellement : le plan d'action, le mandat, la liste des bottins et des ressources par territoire, la liste de participation aux différents comités et concertations et, surtout, les coordonnées à jour des participants.



Sur la photo : Élise Coutu chef du programme SIPPE, Marie Claude Gadbois, chef guichet et crise jeunesse régionale, Annie Thibault chef du continuum de développement, Caroline Beaucage, chef , Alicia Paterson, coordo chef guichet et crise jeunesse, Stéphane Vallée, chef en déficience langage, Jacques Labonté chef de service 13-18 ans, Nancy Martin chef de service spécifique DITSADP, Karine Blair chef de service de la réadaptation dans la communauté, Mathieu Ouellet, chef de services 0-18 ans Argenteuil et Martine Lantagne, chef de service Évaluation-orientation centre.

Marie-Claude Gadbois
Chef du guichet et de la crise jeunesse

Autre personne impliquée dans le projet :
Comme il s'agit d'une structure qui chapeaute 9 comités sur 3 palliers, on parle d'une centaine de personnes.

LES HOSPITALISATIONS EN HAUSSE

« NOTRE GRANDE PRÉOCCUPATION, C'EST LA PRESSION SUR LE SYSTÈME HOSPITALIER » – DR ÉRIC GOYER

MYCHEL LAPOINTE
mychel.lapointe@infoslaurentides.com

Dans les Laurentides, comme dans l'ensemble du Québec, la quatrième vague de COVID-19 est source d'inquiétudes. Mais ce sont davantage les impacts sur le système hospitalier qui risque d'être encore plus néfastes, comme l'a témoigné jeudi matin dernier le directeur de la Santé publique des Laurentides, Dr Éric Goyer, au cours d'une conférence téléphonique avec les médias.

« Notre grande préoccupation (actuellement), c'est la pression sur le système hospitalier. (Quand les cas s'y retrouvent) aux soins intensifs, c'est plus long. Là où ça fait mal, c'est que ça oblige à mettre du personnel (habituellement affecté à d'autres tâches dans les centres hospitaliers) pour soigner les gens atteints de COVID ». Ce qui provoque une « pression accrue sur le personnel » et « oblige un certain délestage pour les chirurgies ».

Si bien que l'éventualité de fermeture de certains départements n'est pas écartée. « Tous les plans sont regardés » note le Dr Goyer.

En date du mercredi 15 septembre, a-t-on dévoilé, on comptait 15 personnes en

hospitalisation régulière et 5 en soins intensifs à l'Hôpital régional de Saint-Jérôme et sept personnes en hospitalisation régulière à l'Hôpital de Saint-Eustache

VACCINATION

En outre, parce que quelque 75 % des cas dénombrés sont non vaccinés ou pas adéquatement vaccinés (deux doses), le Dr Goyer n'a pas d'autres choix que de « continuer à réitérer l'importance de la vaccination ».

« On sait que la vaccination est très efficace pour prévenir les formes graves de la maladie ».

Toutes en continuant, précise-t-il, de respecter les mesures sanitaires que sont le port du masque et le lavage des mains.

Jeudi, on parlait d'une moyenne, pour les résidents des Laurentides de 84 % ayant reçu une première dose et 83 % une deuxième dose.

MOINS DE CAS

Dans un autre ordre d'idée, on comptait 55 éclosions actives dans les Laurentides en date de jeudi dernier. Du nombre, on parlait de 28 éclosions en milieux de travail, 11 en milieux de garde et 12 en milieux scolaires de niveau primaire.

Éric Goyer parle, tout de même, de moins de cas par éclosion qu'au cours des vagues précédentes.

COVID-19

« IL Y A UNE AUGMENTATION ASSEZ IMPORTANTE »

(M. L.) — « Il y a une augmentation assez importante. (On dénote) beaucoup de transmission dans les Laurentides. Du 5 au 11 septembre, il y a eu 475 cas rapportés. C'est l'ensemble de la région qui est touchée, pas juste le sud » disait, en substance, le Dr Éric Goyer, directeur de la santé publique des Laurentides, jeudi matin dernier au cours d'une conférence téléphonique avec les médias.

ENCORE SAINT-JÉRÔME

De toute évidence, il n'y pas juste le sud de la région qui est touché, mais c'est encore dans ce secteur (plus peuplé qu'au nord) qu'on retrouve la majorité des cas actifs.

À titre d'exemple, jeudi dernier (16 septembre), on dénombrait (selon le bulletin hebdomadaire émis par le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides) 131 cas actifs de COVID-19 (96 la semaine précédente) à Saint-Jérôme, 58 à Mirabel, 43 à Blainville, 32 à Boisbriand, 30 à Sainte-Sophie et 22 à Sainte-Thérèse.

C'est également pour une deuxième semaine consécutive au sein de la MRC de la Rivière-du-Nord qu'on en dénote, globalement, le plus dans les Laurentides.

EN HAUSSE DE 52

Dans les faits, on a enregistré, jeudi dernier, 197 cas actifs (145, une semaine auparavant) au sein de la MRC de la Rivière-du-Nord, alors que la MRC Thérèse-de Blainville en affichait 135 (97, au 9 septembre).

Heureusement, les choses sont nettement mieux dans la MRC de Deux-Montagnes où on est passé de 86 à 50 cas actifs en une semaine.

Alors qu'au sein de la MRC de Mirabel la baisse est moins prononcée, de 62 au 9 septembre à 58 jeudi dernier.

CUMULATIF

Au cumulatif des cas depuis le début de la pandémie, Saint-Jérôme occupe toujours le premier rang (en fonction du volume de population, ça risque d'être comme ça jusqu'à la fin) avec 3 292.

Suivent, dans l'ordre, Blainville (2 479), Mirabel (2 268) et Saint-Eustache (2 078).

C'est encore dans la MRC Thérèse-de Blainville qu'on dénote le plus haut total avec 7 281 contre 5 178 pour la MRC de la Rivière-du-Nord et 4 032 pour la MRC de Deux-Montagnes.

MRC DE LA RIVIÈRE-DU-NORD

Dans la MRC de la Rivière-du-Nord, les 131 cas actifs à Saint-Jérôme représentent quelque 66 % des 197 cas (ce qui est, somme toute, en proportion de la population jérômienne au sein de la MRC).

Sainte-Sophie (638 au cumulatif) en compte 30 (on était à 21 la semaine précédente), Saint-Colomban (591) en présente 18 (11 au 9 septembre) et Saint-Hippolyte (263) en dénombre 7 (3 sept jours plus tôt).

La situation est plus réjouissante à Prévost (394), où on est passé de 14 cas actifs à 11 en une semaine.



Photo Mychel Lapointe

Je pense que nos impôts valent les impôts de tout le monde au Québec : il est juste et normal d'avoir un retour équitable pour la santé des citoyens eustachois et des Laurentides » considère Pierre Charron, maire de Saint-Eustache.

HÔPITAL DE SAINT-EUSTACHE

« LA MODERNISATION **ARRIVERA DÉJÀ** 5 ANS TROP TARD »

- DR LINO GIANNI BIRRI

MYCHEL LAPOINTE

mychel.lapointe@infoslaurentides.com

Promise depuis un certain temps déjà, la modernisation de l'Hôpital de Saint-Eustache arrivera trop tard, selon ce que soulève le Dr Lino Gianni Birri, spécialiste en médecine interne générale à l'Hôpital de Saint-Eustache.

« Rappelons que l'Hôpital de Saint-Eustache avait déjà atteint un point critique il y a plus d'une décennie, notamment en ce qui concerne l'incongruité de son urgence et le manque important de plateaux techniques et de soins intra hospitaliers. La modernisation arrivera déjà 5 ans trop tard. Notre hôpital peine à recevoir adéquatement les spécialistes, alors qu'ils s'empilent et s'éparpillent,

affectant de plein fouet les patients. Pour assurer un corridor de services qui soit solide afin de desservir adéquatement un bassin de près de 300 000 personnes, l'Hôpital de Saint-Eustache doit être en mesure d'assurer une complémentarité avec l'Hôpital régional de Saint-Jérôme, et ceci passe par l'augmentation notable de sa capacité hospitalière » évalue-t-il.

Le médecin y allait de cette déclaration mardi matin dernier alors que la Coalition Santé Laurentides (CSL) en était à la dernière journée de sa tournée des hôpitaux laurentiens dans l'objectif de « faire connaître les besoins urgents en soins de santé et services sociaux » qu'ont les citoyens de la région.

« SITUATION ALARMANTE »

Dans le cas l'Hôpital de Saint-Eustache, l'augmentation « critique » dans la dernière

décennie de la population des Basses-Laurentides que dessert l'hôpital, en plus de la population du territoire de Laval-Ouest et la nation Mohawk de Kanesatake, « est venue fragiliser de manière sérieuse sa capacité hospitalière, faute de financement et de ressources adéquates » considère-t-on à la Coalition.

Si bien que « la situation est à ce point alarmante que l'échéancier de construction doit commencer dès maintenant et ne pas perdre un jour de plus ».

C'est d'ailleurs ce qui se traduit dans les propos de Marc L'Heureux, préfet de la MRC des Laurentides et membre du comité directeur de la CSL.

« Les membres du comité directeur de la CSL ont échangé (avant le point de presse tenu à proximité du centre hospitalier) avec les élus, les usagers, le personnel de soin et les médecins pour faire le point sur la situation actuelle à l'Hôpital de Saint-Eustache. Certes, la pandémie a été au cœur de nos discussions. Mais elle n'a mis en lumière que l'inconvenance d'une capacité d'accueil et de traitement des patients qui existait bien avant et qui a atteint ses limites. C'est une situation tout à fait inacceptable, sachant l'importance de la population des Basses-Laurentides, l'hôpital qui la dessert nécessite une mise à niveau notable, pour lui permettre de pleinement jouer son rôle ».

UN RAPPEL

Dans un tel contexte, il y a tout lieu,

évalue Denis Martin, préfet de la MRC de Deux-Montagnes et maire de Deux-Montagnes, de faire un petit rappel aux membres laurentiens du Conseil des ministres

« Il y a à peine 4 ans, le député de la circonscription Deux-Montagnes (Benoît Charette, pour ne pas le nommer, ministre de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques et ministre responsable de la Lutte contre le racisme), alors dans l'opposition, aujourd'hui membre du Conseil des ministres, défendait à juste titre qu'il est inacceptable que les Laurentiens aient à se déplacer hors de leur région pour recevoir des soins secondaires de base. C'est encore le cas aujourd'hui, devons-nous nous en désoler. Le financement, comme il le disait à l'époque, n'a pas suivi le patient. La Motion unanime du 6 mai à l'Assemblée nationale lui donne aujourd'hui toute la légitimité, de même qu'à ses autres collègues ministres et députés de la région, que son gouvernement livre le rattrapage financier nécessaire et ait un plan de match pour accélérer la modernisation et l'agrandissement de tous nos six centres hospitaliers de la région ».

LA SOLIDARITÉ

Pour sa part, Pierre Charron, maire de Saint-Eustache, plaide la solidarité régionale pour la desserte de la population en soins de santé.

« Nous avons le même objectif, du sud au nord de notre région : c'est d'obtenir ce



Photo Mychel Lapointe

« Le financement n'a pas suivi le patient » évalue Denis Martin, préfet de la MRC de Deux-Montagnes et maire de Deux-Montagnes.



Photo Mychel Lapointe

« Rappelons que l'Hôpital de Saint-Eustache avait déjà atteint un point critique il y a plus d'une décennie » fait remarquer le Dr Lino Gianni Birri.

qu'il faut pour notre population afin d'avoir accès aux soins appropriés peu importe les circonstances. Je pense que nos impôts valent les impôts de tout le monde au Québec : il est juste et normal d'avoir un retour équitable pour la santé des citoyens eustachois et des Laurentides » avance-t-il en prônant un retour à la gouvernance locale et la proximité d'accès, « pour améliorer le recrutement et la rétention du personnel et plus globalement renforcer l'accessibilité d'une offre de soins de santé primaires et secondaires complets dans toute la région ».

EMPLOIS DANS LE MILIEU DE LA SANTÉ

LA SATISFACTION DE FAIRE UNE DIFFÉRENCE

La pandémie aura été ravageuse pour le milieu de la santé. Des milliers de morts, une surcharge du système, des conditions de travail éprouvantes et le manque de ressources ont marqué la dernière année de demi. Et pourtant, le CISSS des Laurentides a réussi à engager des centaines d'employés et à convaincre ceux-ci qu'ils pouvaient avoir un immense impact, au quotidien.

« *La situation de l'emploi est difficile, c'est-à-dire qu'on est plusieurs établissements dans la province à s'arracher les mêmes ressources et c'est la plus grande difficulté* », a mentionné d'entrée de jeu Antoine Trahan, directeur des ressources humaines, communications et affaires juridiques au CISSS des Laurentides.

Il explique que les besoins de la population sont de plus en plus grands et qu'avec une main d'œuvre qui est somme toute assez rare, l'important est simplement de maintenir le rythme pour répondre aux besoins de la population.

Au cours des six derniers mois, le CISSS des Laurentides a embauché plus

d'une centaine d'infirmières. Même s'il y a de grandes difficultés, notamment en ce qui concerne l'épuisement des employés, la fermeture de certains services ou la démission du personnel, « *embaucher 130 infirmières depuis le mois de mars démontre que nos méthodes fonctionnent* », souligne M. Trahan.

DES HÉROS

Malgré tous les travers et les horreurs de la pandémie, les derniers mois auront permis de mettre en lumière le travail acharné des employés de première ligne dans le domaine de la santé. Souvent dans l'ombre et négligés, ces milliers d'employés tiennent le réseau de la santé à bout de bras, avec souvent très peu.

« *Ce sont tous des gens courageux. Ce sont des gens qui ont décidé, sans connaître la maladie, de se lever et d'aller aider la population. Ils ont tous très généreux. Des gens qui malgré l'inconnu, se sont lancés dans la gueule du loup pour aider notre population. Il y aurait une tonne de belles histoires à raconter malgré tout ce qu'on a vécu* », a tenu à préciser M. Trahan.

IMAGERIE MÉDICALE

LES TRAVAILLEUSES EN ONT ASSEZ



Mécontentement en imagerie médicale à l'Hôpital de Saint-Jérôme.

(C. A.) — Les technologues en imagerie médicale de l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS) des Laurentides ont manifesté leur mécontentement, le 8 septembre, dans les couloirs des hôpitaux de Saint-Jérôme et Saint-Eustache. Elles réclament une meilleure reconnaissance de la part du gouvernement ainsi que des actions claires pour les listes d'attente ainsi que l'attraction et la rétention de la main-d'œuvre.

Pour le syndicat, représentant plus de 5300 technologues en imagerie médicale, en radio-oncologie, en médecine nucléaire et en électrophysiologie médicale, dont près de 3800 dans la région des Laurentides, l'heure est grave.

« Les salariées du domaine de l'imagerie médicale croulent sous la surcharge et sont épuisées », lance Marie-Eve Meilleur, représentante nationale à l'APTS pour la région des Laurentides. Selon elle, depuis le début de la pandémie, le gouvernement ne leur accorde pas la même considération qu'à leurs collègues qui travaillent à leurs côtés, dans les mêmes départements et sur les mêmes étages.

« C'est comme si le gouvernement avait décidé d'ignorer la situation. Il trouve toujours de l'argent quand il s'agit d'offrir des contrats lucratifs au privé. Mais quand il est question d'améliorer

les services publics afin d'offrir des soins de qualité à la population, il n'a plus un sou », rage Mme Meilleur.

VALORISATION ET RECONNAISSANCE

Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Christian Dubé, a autorisé les établissements à recourir aux cliniques privées afin de diminuer leurs listes d'attente au début de 2021. Mais, faute de personnel dans salles d'examen du réseau public, force est de constater que rien n'a changé, grogne l'APTS avant d'ajouter que « la surcharge de travail causée par la pénurie de main-d'œuvre et le manque de reconnaissance envers ces professions, sciemment ignorées par le gouvernement caquiste, n'ont fait qu'aggraver la situation ».

« La solution est simple, de conclure Chantal Daoust, présidente de l'APTS des Laurentides, l'attraction et la rétention du personnel passe par la valorisation et la reconnaissance des professions, notamment avec des incitatifs financiers. Il est grand temps que l'apport de l'imagerie médicale au système de santé soit reconnu à sa juste valeur. ».

Nous avons communiqué avec le CISSS des Laurentides afin de lui permettre de commenter les dernières manifestations, mais au moment d'aller sous presse, on ne nous avait toujours pas répondu.

FONDATION DE L'HÔPITAL RÉGIONAL DE SAINT-JÉRÔME DEUXIÈME ÉDITION POOL DE HOCKEY SANTÉ!

La Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme annonce le lancement de la 2^e édition de son Pool de Hockey !

« L'an dernier, cette nouveauté à notre calendrier a fait boule de neige. La nouvelle saison de la Ligue Nationale de Hockey débutera en octobre et nous sommes fins prêts à renouveler le plaisir avec les amateurs et fidèles compétitifs de notre région. Alors oser jouer, car des prix et des lots sont à gagner », de dire Jonathan Labelle, président du comité organisateur.

Pour agrémenter le Pool de Hockey, Boston Pizza Saint-Jérôme fera tirer des cartes cadeaux tout au long de la saison. Alors gardez vos statistiques bien à l'œil et vos doigts croisés.

En plus, comme tout bon tournoi, à la fin de la saison les 3 participants ayant cumulé les meilleures statistiques seront couronnés champions.

La 1^{ère} place se méritera 1500 \$, 2^e place 750 \$ et la 3^e place 250 \$. Mais pour mousser le tout, le comité a choisi de titiller les amateurs.

Le comité invite les « pooleurs » à s'inscrire et à inviter d'autres amis à participer. La parfaite occasion de disputer une compétition amicale ! Objectif, 500 participants.

Avec 500 participants, la 1^{ère} place sera doublée, pour un lot de 3000 \$

Avec 1000 participants, le 1^{er} prix sera alors de 5000 \$

L'activité est ouverte à tout adulte qui souhaite encourager la Fondation et tenter sa chance ! Nul besoin d'être un expert, il suffit d'oser jouer. Alors, n'attendez plus, lancez un défi à vos collègues ou les membres de votre famille pour avoir du plaisir...chacun chez soi !

Nouvelles cliniques de pédiatrie pour les enfants sans médecin de famille de la région des Laurentides

<https://nouvelleslaurentides.ca/nouvelles-cliniques-de-pediatrie-pour-les-enfants-sans-medecin-de-famille-de-la-region-des-laurentides/>

Changement d'adresse du site de vaccination de Saint-Jérôme

<https://nouvelleslaurentides.ca/changement-dadresse-du-site-de-vaccination-de-saint-gerome/>

Évitez l'urgence de l'Hôpital de Saint-Eustache

<https://nouvelleslaurentides.ca/evitez-lurgence-de-lhopital-de-saint-eustache/>

Bilan annuel des directeurs de la protection de la jeunesse / directeurs provinciaux : protéger les enfants, c'est NOTRE PRIORITÉ!

<https://nouvelleslaurentides.ca/bilan-annuel-des-directeurs-de-la-protection-de-la-jeunesse-directeurs-provinciaux-protoger-les-enfants-cest-notre-priorite/>

Création de 474 postes de préposés aux bénéficiaires en hébergement

<https://nouvelleslaurentides.ca/creation-de-474-postes-de-preposes-aux-beneficiaires-en-hebergement/>

Overcrowding at the six hospitals in the Laurentians



MARIA DIAMANTIS
Local Journalism Initiative Reporter
For The North-Shore News • info@newsfirst.ca

The overcrowding situation in Laurentian hospitals continues prompting another announcement from the Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides which is asking members of the public with non-urgent health issues to avoid the emergency departments of the region's hospitals in Saint-Eustache, Lachute, Saint-Jérôme, Sainte-Agathe-des-Monts, Rivière-Rouge and Mont-Laurier, which are currently experiencing a high influx of patients.

The (CISSS) des Laurentides is urging people with non-urgent health issues to consider these alternatives to the ER at all times:

Call 811 for Info-Santé to speak with a nurse;

Talk to your family doctor;
Talk to a doctor at a walk-in clinic;
Talk to your pharmacist;
Go to the ER as a last resort.

For the list of walk-in medical clinics according to location visit the resource directory at sante.gouv.qc.ca/en/repertoire-ressources/. The Québec Medical Appointment Scheduler also makes it possible to book an appointment online for a given time of day.

If people are experiencing COVID-19-like symptoms, they are asked to not hesitate to get tested at a designated clinic near them and, of course, anyone necessitating urgent care should not hesitate to go to the ER to receive the primary care they need.

According to the CISSS des Laurentides's press release the organization is making every effort to improve the situation.

COVID-19

« IL Y A UNE **AUGMENTATION** ASSEZ IMPORTANTE » – DR ÉRIC GOYER

Mychel Lapointe
redaction@groupejcl.ca

« Il y a une augmentation assez importante. (On dénote) beaucoup de transmission dans les Laurentides. Du 5 au 11 septembre, il y a eu 475 cas rapportés. C'est l'ensemble de la région qui est touchée, pas juste le sud » disait, en substance, le Dr Éric Goyer, directeur de la santé publique des Laurentides, jeudi matin dernier au cours d'une conférence téléphonique avec les médias.

ENCORE SAINT-JÉRÔME

De toute évidence, il n'y pas juste le sud de la région qui est touché, mais c'est encore dans ce secteur (plus peuplé qu'au nord) qu'on retrouve la majorité des cas actifs.

À titre d'exemple, jeudi dernier (16 septembre), on dénombrait (selon le bulletin hebdomadaire émis par le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides) 131 cas actifs de COVID-19 (96 la semaine précédente) à Saint-Jérôme, 58 à Mirabel, 43 à Blainville, 32 à Boisbriand, 30 à Sainte-Sophie et 22 à Sainte-Thérèse.

C'est également pour une deuxième semaine consécutive au sein de la MRC de la Rivière-du-Nord qu'on en dénote, globalement, le plus dans les Laurentides.

EN HAUSSE DE 52

Dans les faits, on a enregistré, jeudi dernier, 197 cas actifs (145, une semaine auparavant) au sein de la MRC de la Rivière-du-Nord, alors que la MRC Thérèse-de Blainville en affichait 135 (97, au 9 septembre).

Heureusement, les choses sont nettement mieux dans la MRC de Deux-Montagnes où on est passé de 86 à 50 cas actifs en une semaine.

Alors qu'au sein de la MRC de Mirabel la baisse est moins prononcée, de 62 au 9 septembre à 58 jeudi dernier.

CUMULATIF

Au cumulatif des cas depuis le début de la pandémie, Saint-Jérôme occupe toujours le premier rang (en fonction du volume de population, ça risque d'être comme ça jusqu'à la fin) avec 3 292.

Suivent, dans l'ordre, Blainville (2 479), Mirabel (2 268) et Saint-Eustache (2 078).

C'est encore dans la MRC Thérèse-de Blainville qu'on dénote le plus haut total avec 7 281 contre 5 178 pour la MRC de la Rivière-du-Nord et 4 032 pour la MRC de Deux-Montagnes.

MRC DE LA RIVIÈRE-DU-NORD

Dans la MRC de la Rivière-du-Nord, les 131 cas actifs à Saint-Jérôme représentent quelque 66 % des 197 cas (ce qui est, somme toute, en proportion de la population jérômiennaise au sein de la MRC).

Sainte-Sophie (638 au cumulatif) en compte 30 (on était à 21 la semaine précédente), Saint-Colomban (591) en présente 18 (11 au 9 septembre) et Saint-Hippolyte (263) en dénombre 7 (3 sept jours plus tôt).

La situation est plus réjouissante à Prévost (394), où on est passé de 14 cas actifs à 11 en une semaine.



Les cas sont en hausse. Portons notre masque de façon adéquate.

Nord Info, 22 septembre 2021, p. 4

L'Éveil, 22 septembre 2021, p. 39 et 47

**TRANSPORTEURS BÉNÉVOLES
RECHERCHÉS**

Le CISSS des Laurentides recherche des bénévoles en accompagnement transport souhaitant s'impliquer auprès de jeunes en offrant de leur temps.

Si vous possédez un véhicule et que vous êtes intéressés, veuillez communiquer au **450 432-2777, poste 78402** afin d'obtenir de plus amples informations.



Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides
Québec 



Dr Éric Goyer

LES HOSPITALISATIONS EN HAUSSE

« NOTRE GRANDE **PRÉOCCUPATION**, C'EST LA PRESSION SUR LE SYSTÈME HOSPITALIER »

— DR ÉRIC GOYER

 Mychel Lapointe
 redaction@groupejca

Dans les Laurentides, comme dans l'ensemble du Québec, la quatrième vague de COVID-19

est source d'inquiétudes. Mais ce sont davantage les impacts sur le système hospitalier qui risque d'être encore plus néfastes, comme l'a témoigné jeudi matin dernier le directeur de la Santé publique des Laurentides, Dr Éric Goyer, au cours d'une conférence téléphonique avec les médias.

« Notre grande préoccupation (actuellement), c'est la pression sur le système hospitalier. (Quand les cas s'y retrouvent) aux soins intensifs, c'est plus long. Là où ça fait mal, c'est que ça oblige à mettre du personnel (habituellement affecté à d'autres tâches dans les centres hospitaliers) pour soigner les gens atteints de COVID ». Ce qui provoque une « pression accrue sur le personnel » et « oblige un certain délestage pour les chirurgies ».

Si bien que l'éventualité de fermeture de certains départements n'est pas écartée. « Tous les plans sont regardés » note le Dr Goyer.

En date du mercredi 15 septembre, a-t-on dévoilé, on comptait 15 personnes en hospitalisation régulière et 5 en soins intensifs à l'Hôpital régional de Saint-Jérôme et sept personnes en hospitalisation régulière à l'Hôpital de Saint-Eustache

VACCINATION

En outre, parce que quelque 75 % des cas dénombrés sont non vaccinés ou pas adéquatement vaccinés (deux doses), le Dr Goyer n'a pas d'autres choix que de « continuer à réitérer l'importance de la vaccination ».

« On sait que la vaccination est très efficace pour prévenir les formes graves de la maladie ».

Toutes en continuant, précise-t-il, de respecter les mesures sanitaires que sont le port du masque et le lavage des mains.

Jeudi, on parlait d'une moyenne, pour les résidents des Laurentides de 84 % ayant reçu une première dose et 83 % une deuxième dose.

MOINS DE CAS

Dans un autre ordre d'idée, on comptait 55 éclosions actives dans les Laurentides en date de jeudi dernier. Du nombre, on parlait de 28 éclosions en milieux de travail, 11 en milieux de garde et 12 en milieux scolaires de niveau primaire.

Éric Goyer parle, tout de même, de moins de cas par éclosion qu'au cours des vagues précédentes.

Évitez l'urgence de l'Hôpital de Saint-Eustache

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/actualites/438376/evitez-lurgence-de-lhopital-de-saint-eustache>

Création de 474 postes de préposés aux bénéficiaires

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/actualites/437940/creation-de-474-postes-de-preposes-aux-beneficiaires>

Les directions de la protection de la jeunesse présentent leur bilan annuel

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/societe/437932/les-directions-de-la-protection-de-la-jeunesse-presentent-leur-bilan-annuel>

27E MASTER DE GOLF DE LA FONDATION HÔPITAL SAINT-EUSTACHE 83 473 \$ POUR DOTER L'HÔPITAL D'ÉQUIPEMENTS À LA FINE POINTE

Christian Asselin
cassel@cassein.com

C'est le 7 septembre dernier qu'avait lieu la 27^e édition du Master de golf de la Fondation Hôpital Saint-Eustache au prestigieux Club de golf Le Mirage. À cette occasion, plus de 160 golfeurs et golfeuses de la communauté d'affaires des Basses-Laurentides ont répondu à l'appel et permis d'amasser la somme de 83 473 \$.

Cette année, en raison du contexte particulier, l'événement s'est déroulé uniquement sur le majestueux parcours de golf Le Carolina, plutôt que sur les deux terrains habituels. Une superbe journée, des partenaires souriants, des bénévoles dévoués, des rires, des bulles et des surprises ont marqué cet événement rassembleur et festif!

La fin du mandat de Jacques Pelletier, à titre de président du conseil d'administration des six dernières années, a été soulignée de belle façon lors de la soirée qui a suivi l'événement. De plus, une plaque honorifique a été remise à Raymonde Bélisle pour souligner les 30 dernières années qu'elle a consacrées à offrir de son précieux temps à la Fondation avec passion.



La Ville de Saint-Eustache est toujours bien représentée au master de golf. On reconnaît ici les conseillers Patrice Paquette, Nicole Carignan, Janick Danis et le maire Pierre Charron.



Jean-François Legault et Pierre-Marc Langlois de District Web ont apprécié la journée qu'ils ont passée en compagnie de Dr Élisabeth Côté et Maurizio Fanucchi.

Merci à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à faire de cet événement un franc succès!

Scanner le code QR en haut à droite de l'article pour visionner la vidéo de l'événement sur notre chaîne YouTube.

Et voici en photos, un résumé de cette magnifique journée. (Photos Christian Asselin)



On reconnaît ici Janick Lamoureux, Guillaume Brazeau, Jean-Pierre Proulx, David Ouellet, Sébastien Cléroux et Hugo Lamoureux, représentants des IGA Lamoureux, un fier partenaire de la Fondation Hôpital Saint-Eustache.



M. Michel Sirois (Banque Nationale), Dr Éric Auger, anesthésiologiste (Hôpital Saint-Eustache), Dr Thinh Phung (Hôpital Saint-Eustache), M. Serge Dion (Jardin Dion), M. Alexandre Lapointe (JMA Diagnostics)



La Ville de Blainville, représentée par les conseillers municipaux Serge Paquette, Liza Poulin et Patrick Marineau, et le maire Richard Perreault.



Voir la vidéo sur YouTube



Lors du dévoilement du montant, on reconnaît Jacques Pelletier, président sortant du CA de la Fondation Hôpital Saint-Eustache, Me Félix-Antoine Michaud, avocat associé principal, Trivium avocats notaires conseils, Me Pierre G. Mayer, président du CA de la Fondation Hôpital Saint-Eustache, avocat associé principal, Trivium avocats notaires conseils, Guillaume Patry, Chargé de projets chez Laurin, Laurin (1991) inc., Patrick Turmel, vice-président Entreprises Laval/Nord & Ouest du Québec/Est de l'Ontario, Banque Nationale, Sébastien Leroux, directeur général, Le Groupe Neveu - Béton Du Parc, Lyne Des Trois Maisons, directrice générale de la Fondation Hôpital Saint-Eustache, et Héliane Chrétien, directrice - développement et partenariats de la Fondation Hôpital Saint-Eustache.



Simon Farsa et sa sœur Héliane du restaurant et traiteur Farsa offraient sushi salade et sucreries aux golfeurs.



M. Patrick Turmel, (Banque Nationale) Vice-président entreprise Laval, Nord, Ouest du Québec et est de l'Ontario M. Pierre Laboursodière, (Banque Nationale) Vice-président régional Gestion privé 1859 M. Jonathan Labelle (Banque Nationale) Directeur principale services aux entreprises et M. Jean-François Caron, (Hôtel Impéria & Suites)

EMPLOIS DANS LE MILIEU DE LA SANTÉ

LA SATISFACTION DE FAIRE UNE DIFFÉRENCE

La pandémie aura été ravageuse pour le milieu de la santé. Des milliers de morts, une surcharge du système, des conditions de travail éprouvantes et le manque de ressources ont marqué la dernière année de demi. Et pourtant, le CISSS des Laurentides a réussi à engager des centaines d'employés et à convaincre ceux-ci qu'ils pouvaient avoir un immense impact, au quotidien.

« La situation de l'emploi est difficile, c'est-à-dire qu'on est plusieurs

établissements dans la province à s'arracher les mêmes ressources et c'est la plus grande difficulté », a mentionné d'entrée de jeu Antoine Trahan, directeur des ressources humaines, communications et affaires juridiques au CISSS des Laurentides.

Il explique que les besoins de la population sont de plus en plus grands et qu'avec une main d'œuvre qui est somme toute assez rare, l'important est simplement de maintenir le rythme

pour répondre aux besoins de la population.

Au cours des six derniers mois, le CISSS des Laurentides a embauché plus d'une centaine d'infirmières. Même s'il y a de grandes difficultés, notamment en ce qui concerne l'épuisement des employés, la fermeture de certains services ou la démission de personnel, « embaucher 130 infirmières depuis le mois de mars démontre que nos méthodes fonctionnent », souligne

M. Trahan.

DES HÉROS

Malgré tous les travers et les horreurs de la pandémie, les derniers mois auront permis de mettre en lumière le travail acharné des employés de première ligne dans le domaine de la santé. Souvent dans l'ombre et négligés, ces milliers d'employés tiennent le réseau de la santé à bout de bras, avec souvent très peu.

Désabusée par l'état du réseau de la santé, elle quitte son emploi de préposée aux bénéficiaires après avoir répondu à l'appel du gouvernement

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/426228/desabusee-par-letat-du-reseau-de-la-sante-elle-quitte-son-emploi-de-preposee-aux-beneficiaires-apres-avoir-repondu-a-lappel-du-gouvernement>

Légère hausse des signalements à la DPJ des Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/426076/legere-hausse-des-signalements-a-la-dpj-des-laurentides>

474 postes de préposés aux bénéficiaires | «La rétention du personnel est notre priorité»

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/425793/474-postes-de-preposes-aux-beneficiaires-la-retention-du-personnel-est-notre-priorite>

474 nouveaux postes | Des horaires rotatifs qui ne plaisent pas aux préposés aux bénéficiaires

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/425499/474-nouveaux-postes-des-horaires-rotatifs-qui-ne-plaisent-pas-aux-preposes-aux-beneficiaires>

L'urgence de l'Hôpital de St-Eustache détourne les ambulances, depuis une semaine

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/424994/lurgence-de-lhopital-de-st-eustache-detourne-les-ambulances-depuis-une-semaine>

La COVID-19 s'invite dans un CHSLD de Mirabel

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/424992/la-covid-19-sinvite-dans-un-chsld-de-mirabel>

CFLO, site Internet

Les signalements en hausse dans les Laurentides

<https://www.cflo.ca/les-signalements-en-hausse-dans-les-laurentides/>

La MRC d'Antoine-Labelle compte 3 cas actifs de plus

<https://www.cflo.ca/la-mrc-dantoine-labelle-compte-3-cas-actifs-de-plus/>

La maladie recule dans les Laurentides

<https://www.cflo.ca/la-maladie-recule-dans-les-laurentides/>

Création de 474 postes de PAB en hébergement au CISSS des Laurentides

<https://www.cflo.ca/creation-de-474-postes-de-pab-en-hebergement-au-cisss-des-laurentides/>

90 cas actifs dans les Hautes-Laurentides

<https://www.cflo.ca/90-cas-actifs-dans-les-hautes-laurentides/>

Nous.TV, site Internet

Mise à jour Covid-19 dans les Laurentides

<https://www.youtube.com/watch?v=8vMI3ao4Zm0>

CISSS des Laurentides : évitez les salles d'urgence

<https://www.youtube.com/watch?v=3qvSlk0Moho>